La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1954 No 7

Périodique bimensuel

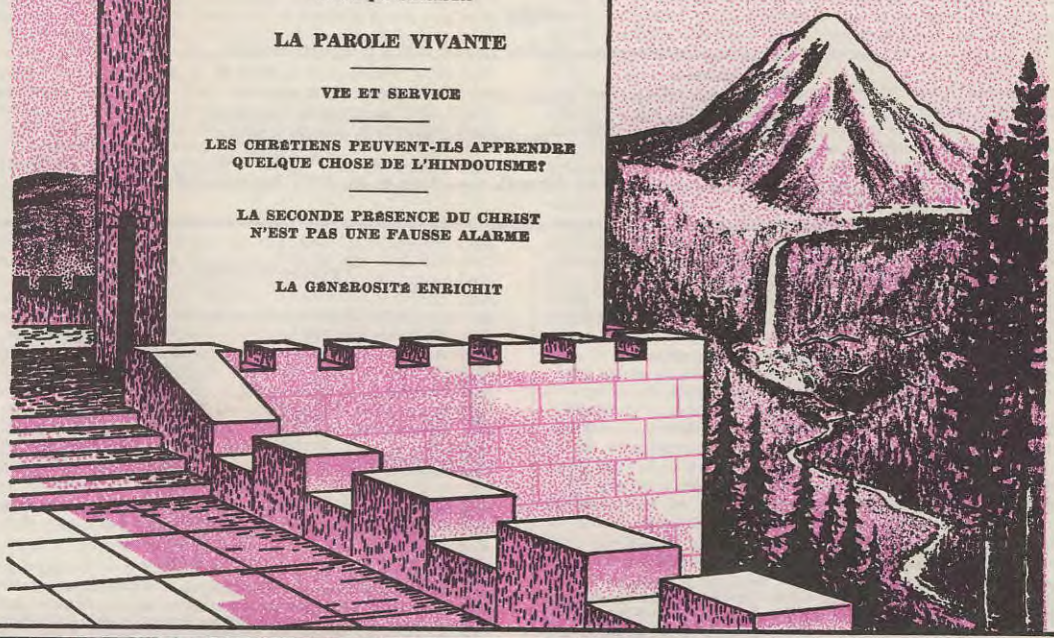
LA PAROLE VIVANTE

VIE ET SERVICE

LES CHRÉTIENS PEUVENT-ILS APPRENDRE QUELQUE CHOSE DE L'HINDOUISME?

LA SECONDE PRÉSENCE DU CHRIST N'EST PAS UNE FAUSSE ALARME

LA GÉNÉROSITÉ ENRICHIT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La générosité enrichit	99
La Parole vivante	100
Vie et service	103
Les chrétiens peuvent-ils apprendre quelque chose de l'hindouisme?	106
La seconde présence du Christ n'est pas une fausse alarme	108
Les menaces ne peuvent intimider les « brebis »	110
Questions de lecteurs	111
Textes quotidiens pour mai	112
Communications	112
Examinez votre mémoire	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Llénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (3e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — G-des. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII 1er Avril 1954 № 7

LA GÉNÉROSITÉ ENRICHIT

UNE chaleur accablante régnait sur Brooklyn, New-York, en ce dernier samedi après-midi de juin. Cet état de choses n'empêcha cependant pas les ministres chrétiens de Jéhovah de visiter les habitants. Ils cherchaient des chambres pour leurs co-ministres venant de 96 pays pour assister à l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau qui commencerait dans trois semaines au Yankee Stadium. Le temps avait vraisemblablement chassé la plupart des habitants de Brooklyn à la plage ou à la campagne car, dans la majorité des appartements, personne ne répondit au coup de sonnette.

Une femme avait un entretien téléphonique dans son appartement lorsqu'un ministre sonna chez elle. La porte étant ouverte, elle demanda de quoi il s'agissait. Le ministre exposa le but de sa visite, mais il fut bientôt interrompu par ces mots brefs: « Non, je n'en veux rien savoir! » Continuant sa conversation elle dit à la personne qui se trouvait à l'autre bout du fil: « C'était quelqu'un de la Tour de Garde. Représente-toi l'insolence de ces gens; ils cherchent des chambres! »

Le même après-midi, mais une heure avant, une femme avait fait entrer le ministre et lui avait dit: « J'habite seule, car mon fils est parti depuis peu pour la Corée et je serais heureuse de mettre cette pièce à votre disposition. » Tandis que le ministre expliquait combien le besoin de chambres était grand, cette personne ajouta: « Comment? Vous êtes des ministres? S'il en est ainsi, je vous cède encore ma chambre à coucher. Je puis partir en vacances et vous remettre tout l'appartement. J'attendrai donc l'arrivée de mes hôtes et leur donnerai les clefs... Que vous montiez les escaliers par une telle chaleur! Puis-je vous offrir une boisson? » Laquelle de ces deux femmes était la plus heureuse, la plus intelligente?

La plupart des gens diraient sans doute que celle qui fit preuve de générosité était la plus intelligente et la plus heureuse des deux, mais par leurs agissements beaucoup d'entre eux démentiraient leurs paroles. Les hommes d'aujourd'hui désirent recevoir abondamment et donner le moins possible. Quiconque travaille dans un bureau ou dans une fabrique en regardant constamment sa montre, ne saurait dépenser généreusement son temps, son énergie et son intelligence. La ménagère qui accomplit ses devoirs superficiellement afin de consacrer la majeure partie de son temps à des bavardages ou pour aller au cinéma, n'est pas généreuse non plus. Il en est de même du ministre chrétien qui se contente d'atteindre la moyenne de son groupe, tant en ce qui concerne les heures que l'aide financière qu'il fournit.

L'égoïsme est folie. Quiconque est avare et égoïste envers autrui en récoltera les fruits. La conception qu'il a de la vie est mesquine, incomplète, superficielle et inintelligente. Il donne par devoir, c'est pourquoi il n'a aucun plaisir à donner; moins il donne, moins il désire donner et plus il est tourmenté lorsqu'il donne. Une telle personne se prive avant tout de la faveur de Jéhovah et des bénédictions qu'il tient en réserve pour ses généreux serviteurs.

Combien l'exemple que nous donne Jéhovah Dieu contraste avec cette mesquinerie! Avec magnanimité il conçut le dessein de donner à l'homme la vie éternelle afin qu'il puisse jouir ici-bas de bénédictions inépuisables. Jéhovah n'est pas seulement généreux en ce qui concerne les faveurs matérielles, mais aussi pour ce qui a trait aux dons spirituels. « Et si l'un de vous manque de sagesse, qu'il demande continuellement à Dieu, car il donne à tous libéralement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » — Jacq. 1: 5, *NW*.

Salomon appréciait la sagesse qui rend généreux. « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » Et encore: « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras; donnes-en une part à sept et même à huit, car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre. » — Prov. 11: 24, 25; Eccl. 11: 1, 2.

Jésus-Christ souligna aussi qu'il est sage d'être généreux. « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » Il dit encore: « Si quelqu'un, usant de l'autorité, t'enrôle de force pour faire un mille, va faire deux milles avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter sans intérêt. » — Luc 6: 38; Mat. 5: 41, 42, *NW*.

L'apôtre Paul attire aussi notre attention sur ce sujet, surtout dans sa deuxième épître aux Corinthiens: « Notre cœur s'est élargi... Je vous parle comme à mes enfants, — élargissez-vous aussi! » « Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » — II Cor. 6: 11, 13; 9: 6.

Ce serait toutefois une erreur de croire que la sagesse qui rend généreux n'a trait qu'aux questions matérielles. Les ministres chrétiens ressemblent souvent aux apôtres Pierre et Jean, qui n'avaient ni argent ni or à donner au boiteux placé à la porte du temple, mais pouvaient offrir quelque chose ayant beaucoup plus de valeur, c'est-à-dire la santé physique. Il est certain que la vérité, l'espérance et la consolation que nous apporte le royaume de Dieu, sont autant de dons dispensés par nous et procurant à leurs bénéficiaires la santé spirituelle, dons par conséquent plus précieux que l'or et l'argent que nous pourrions offrir à quelqu'un. Plus nous serons généreux en ce qui concerne notre temps et notre énergie pour consoler autrui, plus nous serons « arrosés », rafraîchis, et plus nous prospérerons spirituellement. Notre générosité éveillera des sentiments élevés chez les hommes de bonne volonté.

Il existe encore un autre domaine dans lequel nous pouvons être généreux et ainsi être enrichis, c'est en étant miséricordieux. Nous pouvons faire preuve de générosité en jugeant les membres de notre famille, ceux avec lesquels nous travaillons côte à côte et nos compagnons de l'assemblée chrétienne. Nous sommes tous imparfaits et commettons tous des fautes.

Il arrive aussi que nous entendions parler défavorablement de quelqu'un. La meilleure manière d'agir est d'être généreux et de pardonner les manquements d'autrui. Pour autant que possible, accordez-leur le bénéfice du doute et admettez l'existence de circonstances atténuantes. Cette manière de considérer les choses nous vaut la paix du cœur et nous rend capables d'aider ceux qui sont dans l'erreur. Il est préférable d'être trop généreux et de pardonner plutôt que d'être trop sévère et intransigeant. Si nous sommes miséricordieux, il nous sera fait miséricorde.

En vérité, c'est agir sagement que d'être généreux. Cette manière de faire enrichit aussi bien celui qui en est l'objet que celui qui se montre libéral, qu'elle se manifeste par des dons matériels ou spirituels ou par la générosité qu'on témoigne à autrui. Oui, la générosité enrichit.

LA PAROLE VIVANTE

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Héb. 4: 12.

QU'EST-CE que la Parole de Jéhovah? C'est la Bible, direz-vous avec raison. Qu'est-ce que la Bible? C'est un recueil de livres constituant la révélation inspirée de Dieu, consignée par écrit. C'est le document religieux par excellence. La simple possession de la Bible, écrite par la main ou imprimée par la machine, a procuré à ses amis des satisfactions diverses, pour des raisons différentes. La Parole de Dieu est-elle simplement un livre qui, pour ses proverbes et ses phrases concises, est cité dans une certaine mesure par des religions contradictoires? Non, grâce à son Auteur, elle est davantage que cela.

[2] Depuis qu'il y a des hommes sur la terre, on a cherché à s'emparer de leur esprit par des assauts répétés. Aujourd'hui plus que jamais leur cœur et leur esprit sont submergés par une propagande qui se propose de déterminer leur ligne de conduite. Qu'est-ce qui dicte la conduite des hommes? Ce sont les idées. Les idées sont dans leur esprit et les conduisent dans telle ou telle voie. Les hommes ne sont pas des automates ni n'agissent uniquement par instinct. Ils ont un esprit et un cœur, sièges de la raison et des motifs. C'est là que l'on peut implanter des idées, et la propagande de ce vieux monde cherche à pénétrer dans les esprits pour les unir dans l'opposition au royaume de Jéhovah Dieu administré par Jésus-Christ. — Prov. 23: 7.

[3] La source démoniaque de l'enseignement impur est le Dragon ou Diable. Par l'intermédiaire de son organisation bestiale, il agit sur l'esprit et le cœur des dirigeants, qui prophétisent faussement. Puis, par l'intermédiaire de ces conducteurs, il agit sur les esprits en général. Voici ce que prophétisa l'Apocalypse: « Je vis sortir de la bouche du dragon, de celle de la bête sauvage et de celle du faux prophète trois expressions impures, semblables à des grenouilles. Et de fait, ce sont des expressions inspirées de démons lesquelles opèrent des signes et s'en vont trouver les rois du monde entier pour les rassembler en vue de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. » (Apoc. 16: 13, 14, *NW*). Les nombreuses formes que revêt l'expression ou parole sortant de la bouche du Dragon poussent à l'égoïsme. Elles incitent les hommes à accorder la première place à l'intérêt personnel, au mépris des principes de la justice. — Jean 3: 20.

[4] Dans cette lutte, dont l'enjeu est l'esprit de l'homme, les paroles sont évidemment les principaux instruments pour transmettre les idées. Les paroles sont les symboles des images et des impressions mentales. Elles servent à la transmission de telles idées d'une personne intelligente à une autre. Les paroles revêtent une signification à cause de leur association avec les idées qu'elles représentent. Sans cette association d'idées, comprises et acceptées par les intéressés, une parole n'est qu'un son inintelligible ou représente un symbole écrit incompréhensible. Ceci est illustré par le fait qu'une parole revêt seulement une signification pour la personne qui comprend la langue à laquelle cette parole appartient; elle n'a aucune signification pour les personnes qui ne comprennent pas cette langue. Il nous arrive souvent de demander la signification d'un mot de notre propre langue. On nous en donne la définition avec beaucoup de paroles que nous associons à la définition admise. Nous parvenons ainsi à comprendre la signification du nouveau mot. Ce que nous voulons souligner c'est que les paroles transmettent des idées et les idées incitent les hommes à l'action.

[5] Les mots puisent leur force dans ce qu'ils représentent. Les idées manifestent leur puissance par ce qu'elles effectuent dans l'esprit et par leur influence sur les actes de l'homme. Dans la mesure où les millions de livres écrits par les hommes présentent des informations véridiques, qui édifient l'esprit, ils sont utiles. Ils sont puissants dans la mesure où ils influencent les pensées et les actes. Dans la mesure où une idée, transmise oralement, par écrit ou de toute autre manière, pousse l'esprit vers l'iniquité et l'impiété, c'est-à-dire vers la violation des justes principes divins, elle est diabolique, contraire aux meilleurs intérêts de l'homme, et diffame le nom de Jéhovah. — Jean 8: 42–47.

[6] Il est évident que ce n'est pas principalement par rapport à de tels faits qu'une controverse existe. C'est plutôt en ce qui concerne les enseignements affectant les relations entre l'homme et Dieu qu'il existe une controverse vitale dont l'enjeu est l'esprit de l'homme. Sous le rapport de la quantité, la Parole de Dieu ou Bible offre un grand contraste avec la parole imprimée de l'homme. On a déclaré que la Bibliothèque du Congrès (Parlement américain) contient à elle seule sept millions de volumes; ceci nous rappelle les paroles suivantes: « On fait des livres à n'en plus finir, mais trop d'étude est une fatigue pour le corps. » (Eccl. 12: 14, *Sy*). La « petite » Bible relate des faits connus de tout le monde, tels que les nombreuses références aux beautés de la création.

[7] Les Ecritures contiennent non seulement des faits connus et admis, mais aussi des principes de conduite. On reconnaît généralement que ces principes sont bons, et nombreux sont ceux qui se réjouissent de les savoir incorporés dans les lois des nations. La Bible condamne le mensonge, le vol et le meurtre. Les lois du pays, qui reconnaissent ces bons principes, interdisent également de telles choses et prévoient une peine pour toute transgression commise dans certaines circonstances. Cependant les hommes acceptent plus facilement des faits

1 Qu'est-ce que la Bible?
2 Qu'est-ce qui incite les hommes à l'action?
3 Que dire de la parole du Diable?
4 Décrivez et illustrez la relation entre mots et idées.
5 Où réside la force des mots et des idées?
6 A quel sujet existe-t-il une controverse dont l'enjeu est l'esprit de l'homme?
7 Comment considère-t-on en général les principes bibliques sur la conduite?

bibliques connus de tous que les justes principes de la Parole de Dieu. Nombreux sont ceux qui disent et écrivent que les principes bibliques sont bons, mais ils les mettent rarement en pratique. Tant qu'ils ne sont pas appliqués, ce ne sont pas des principes vivants.

[8] Outre les bons principes et les faits, la Parole de Dieu contient aussi des prophéties. Le caractère prophétique de la Bible est un des plus puissants et des plus étonnants de ce livre, mais l'interprétation et l'accomplissement des prophéties reposent entre les mains de Jéhovah Dieu. Pour le monde en général, la prophétie biblique est absolument sans vie. Le prétendu monde chrétien et le monde païen n'y attachent aucune importance. En règle générale, la prophétie biblique n'est pas comprise, on n'y ajoute pas foi. Elle est ignorée.

[9] La Parole de Dieu comprend même davantage que les caractères mentionnés plus haut. Voici l'élément le plus important de la Bible: la révélation du vrai Dieu. Elle contient ses nombreux titres et l'identifie par son nom: JÉHOVAH. La valeur réelle des faits, des principes et des prophéties bibliques réside dans le fait qu'ils attirent tous l'attention sur le Dieu vivant. — Jér. 10: 10.

[10] Parce que la Bible est la Parole du Dieu vivant, elle est vivante et puissante. En ce monde, elle se dresse comme un rempart contre la propagande nuisible. Elle seule offre une protection pour les esprits et les cœurs. Elle est la révélation de l'esprit du Créateur, Jéhovah Dieu, et son instrument pour transmettre à l'esprit de l'homme des idées de son esprit infini. Elle est composée de paroles qui sont les paroles de Jéhovah Dieu. Nous pouvons lire ces paroles, quelle que soit notre langue, car elles ont été traduites des langues originales dans lesquelles furent écrits les premiers documents de la Bible. Ces paroles représentent des idées qui sont les pensées de Dieu. S'il n'est pas douteux que le grand Donateur de la Parole est le Dieu vivant, il est tout aussi certain que sa parole de vérité inspirée est la Parole vivante.

[11] On dit souvent que la plume est plus puissante que l'épée. On admet par là que les idées mises dans les esprits sont plus puissantes que la simple force physique (Héb. 11: 34). Non seulement la Parole de Dieu est plus puissante que la force physique et la violence, mais elle a aussi plus de force que les écrits et les slogans des propagandes déchaînées en ce monde impie. Elle est vivante. Le vieux monde est mourant et ses paroles donnent la mort. On dit aussi que les actes parlent plus que les paroles. Ceci signifie qu'il est possible de dire une chose et d'agir autrement. Ce sont les actes d'une personne qui révèlent ce qui est dans son cœur, même si ses paroles disent le contraire. — Mat. 23: 3.

[12] « Je suis ton serviteur: donne-moi l'intelligence, pour que je connaisse tes préceptes! Il est temps que l'Eternel agisse: ils transgressent ta loi. C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin; c'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge. Tes préceptes sont admirables: aussi mon âme les observe. » (Ps. 119: 125–129). Les admirables paroles de ce passage peuvent être répétées sans que le lecteur ou l'auditeur y ajoute foi. Une personne peut dire à Dieu: « Je suis ton serviteur », et ne pas le servir. Elle peut lui demander l'intelligence et ne pas étudier la Parole de Dieu, qui donne l'intelligence. Elle peut proclamer qu'elle aime ses commandements plus que l'or, et ne pas les garder, parce qu'elle consacre son temps et son énergie à l'acquisition de l'or. Si les préceptes divins sont regardés comme justes et dignes d'être observés, alors le serviteur de Jéhovah, qui parvient à connaître le conseil de Jéhovah sur une chose quelconque, suivra ce conseil. Il évitera les voies du mensonge parce qu'il les hait. Il se réjouira de pouvoir observer les admirables préceptes de Dieu.

[13] Les paroles de Dieu sont puissantes, vivantes et efficaces: d'abord parce qu'elles viennent du Créateur de l'univers, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, et qu'elles sont appuyées par la force et la toute-puissance divines, car ce sont des paroles droites. Deuxièmement, elles agissent sur les cœurs et les esprits honnêtes et bons qui les reçoivent, car elles dirigent le serviteur de Dieu dans la bonne voie, celle qui le conduira à la vie éternelle, à la gloire du Dieu dont les commandements sont observés et ainsi justifiés. On ne peut assez souligner le fait que les paroles représentent des idées. Les idées de Dieu doivent entrer dans notre esprit. Pour qu'elles soient puissantes, il faut qu'elles aient un effet sur nos pensées et notre vie. C'est là que réside leur pouvoir. Mais posséder une Bible, individuellement ou sur le plan national, et ne pas appliquer les principes qui y sont énoncés, n'est d'aucun profit. L'obéissance aux préceptes de la Parole de Dieu conduit à adorer Jéhovah, or Jéhovah donne la vie à ses adorateurs. La simple foi dans les Ecritures, fondée sur la compréhension et l'appréciation de ce livre et sur l'amour de Dieu et de la droiture, est ce qu'exige la Parole de Dieu.

[14] Le Psaume premier décrit deux lignes de conduite différentes, en ces termes: « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. » Cela veut dire que l'homme heureux, ou béni de Dieu, ne prêtera aucune attention aux conseils des méchants, qu'il se détournera de leur voie et ne partagera pas leur mépris de Dieu. « Mais (il) trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et... la médite jour et nuit. » La destinée d'un tel homme est décrite dans le langage symbolique suivant, qui rend très bien la pensée: « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: tout ce qu'il fait lui réussit. » Les conseillers iniques, y compris les religionistes qui vous déconseillent l'étude de la Parole de Dieu en compagnie des témoins de Jéhovah, sont des arbres stériles, ils ne prospèrent pas. « Il n'en est pas ainsi des méchants: ils sont comme la paille que le vent dissipe. C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes; car l'Eternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine. » — Ps. 1: 1–6.

PUISSANCE

[15] Quelle puissance la Parole de Dieu a-t-elle dans notre vie? Sur le plan individuel, cela dépend, jusqu'à un certain point, de notre compréhension de la Parole. Ceci fut

8 Outre les principes de conduite et les faits, que contient encore la Bible?
9 Quel est l'élément le plus important de la Bible?
10 Par quel moyen l'esprit infini de Jéhovah Dieu est-il révélé à l'homme?
11 Laquelle est la plus puissante: la Parole de Dieu ou la parole de l'homme?
12 Montrez comment on peut se servir de paroles admirables sans s'y conformer.

13 Enoncez les choses essentielles qui confèrent de l'autorité à la Parole de Jéhovah.
14 Décrivez les deux lignes de conduite différentes exposées dans le Psaume 1: 1–6.
15 a) Quelle puissance la Parole de Dieu a-t-elle dans notre vie?
b) Que signifie comprendre la Parole de Dieu?

souligné à maintes reprises par Jésus, qui, un jour, déclara ce qui suit: « Celui qui entend la parole et en saisit le sens, porte réellement du fruit et produit, celui-ci cent fois autant, celui-là soixante, l'autre trente. » (Mat. 13: 23, *NW*). Que signifie comprendre la Parole de Dieu? Voici une autre déclaration de Jésus: « Ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8: 15). Comprendre la Parole de Dieu c'est apprécier sa signification, sa portée, sa tendance et son sens qui est intelligible et en harmonie avec toute la Parole de Dieu et avec la justice de Jéhovah. Il faut avoir un cœur honnête et bon pour l'apprécier ainsi; un tel cœur retient la Parole. La puissance de la Parole de Dieu se manifeste dans le cœur d'une telle personne en lui faisant porter du fruit avec persévérance, par un service à la gloire de Jéhovah. Il est écrit: « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. » — Eph. 6: 13.

[16] Le sixième chapitre de l'épître aux Ephésiens, où les dispositions prises par Dieu sont décrites symboliquement comme une armure, montre que la Parole de Dieu peut servir de protection et d'arme offensive dans la guerre chrétienne (Eph. 6: 17). L'apôtre Paul énonça cette vérité en ces termes: « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » (Rom. 13: 12). Sans aucun doute, les écrivains des Ecritures grecques chrétiennes s'inspirèrent des prophètes hébreux pour représenter la Parole de Dieu comme une armure, car Esaïe écrivit ce qui suit: « Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, et il met sur sa tête le casque du salut; il prend la vengeance pour vêtement, et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau. » (Es. 59: 17). Le même prophète a encore déclaré: « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. » (Es. 49: 2). La protection morale, donc vitale, qu'offre la vérité, est montrée par la rénovation qu'elle opère dans l'esprit du chrétien. Il est écrit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2). La Parole de Dieu a une puissance considérable dans la vie de son peuple.

[17] Paul exposa les raisons de son départ à ceux à qui il avait annoncé le royaume de Dieu et leur apprit qu'ils ne le verraient plus. Il les mit en garde contre les loups symboliques qui s'introduiraient dans le troupeau chrétien et enseigneraient des choses contraires à la vérité qu'il leur avait apportée et qui les avait si richement bénis. Il dit: « Je sais, moi, qu'après mon départ il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau, et que du milieu même de vous se lèveront des hommes qui tiendront des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, trois années durant, la nuit comme le jour, je n'ai cessé d'admonester avec larmes chacun de vous. Et maintenant je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance de construire l'édifice (de vous édifier, *NW*) et de vous procurer l'héritage avec tous les sanctifiés. » (Actes 20: 29–32, *Jé*). Paul montre ici que la Parole de Dieu a la puissance de construire l'assemblée chrétienne. Aucune autre chose n'a cette puissance et ne peut procurer aux sanctifiés l'héritage qui s'obtient par la maturité et la fidélité.

[18] En outre, la Parole de Dieu répétée et annoncée par les serviteurs du Très-Haut a la puissance de les identifier aux adorateurs de Jéhovah. D'autre part, ce sont les paroles de ceux qui parlent contrairement aux Ecritures qui les identifient. Le grand Maître a fait ressortir ce point dans l'illustration suivante: « Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » — Luc 6: 43–45.

[19] La parole vivante est énergique et plus tranchante qu'un glaive à deux tranchants. Elle est pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, et capable, par conséquent, de juger les sentiments et les pensées du cœur (Héb. 4: 12). Aucune autre parole ne possède une telle vertu incisive. Seule la Parole de Dieu peut ainsi discerner et juger. Jésus déclara ce qui suit à propos de la parole de son Père céleste: « Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 12: 48). L'apôtre Paul avait les regards dirigés sur le « dernier jour » du jugement dans lequel nous sommes aujourd'hui, et tout en donnant des conseils immédiats à l'assemblée de Corinthe, il prononça les paroles prophétiques suivantes: « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » — I Cor. 4: 5.

[20] Relativement à la puissance de juger de la Parole de Dieu, nous rappelons qu'elle est « pénétrante jusqu'à partager âme et esprit ». (Héb. 4: 12.) Ne confondons pas l'âme et l'esprit. La créature vivante est l'âme, mais son esprit est la force qui motive ses actions, celle qui la pousse. L'homme peut avoir un bon ou un mauvais esprit. Parfois nous disons: « Je serai absent de corps, mais présent en esprit. » Cette expression trouve sa confirmation dans les Ecritures. Voici ce que Paul déclara aux Colossiens: « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. » (Col. 2: 5). La Parole de Dieu est tellement incisive dans la vie du peuple de Jéhovah, qu'elle discerne et permet à chacun de discerner entre ses actes, visibles, et l'esprit dans lequel il les accomplit, c'est-à-dire le motif ou la force qui le pousse. En nous examinant à la lumière de la Parole de Dieu, nous pouvons déterminer si nos actions sont motivées par l'amour pour Dieu.

16 Montrez la puissance considérable, pour protéger comme pour attaquer, de la Parole vivante.
17 Qu'est-ce qui a la puissance de construire l'assemblée chrétienne?
18 Qu'est-ce qui peut nous identifier dans notre vie?
19 Quelle puissance possède encore la Parole de Dieu?
20 Expliquez comment la Parole de Dieu partage l'âme et l'esprit.

[21] La Parole de Jéhovah est si puissante qu'elle nous donne la force de servir Dieu fidèlement et avec persévérance. D'une année à l'autre, elle nous fait progresser dans la vérité et maintient notre joie et notre bonheur, peu importe ce qu'une autre créature, dans l'organisation du peuple de Dieu ou en dehors de la société du monde nouveau, fait ou semble faire. Il nous faut servir Jéhovah à cause de notre relation personnelle avec lui. Nous devons mener une vie conforme à la Parole de Dieu et laisser les autres vivre leur vie, car chacun doit porter devant Dieu la responsabilité de sa ligne de conduite (Gal. 6: 5). Nous pouvons tromper les hommes et les hommes peuvent nous tromper. Si nous ne voulons pas que la Parole de Dieu pénètre en nous, nous analyse et discerne entre notre âme et notre esprit, nous courons le risque de nous séduire nous-mêmes, mais nous ne changerons ni la Parole de Dieu, ni son jugement, ni Jéhovah Dieu, ni Jésus-Christ, le Juge nommé par lui. La Parole de Dieu déclare les immuables jugements de Jéhovah, aussi peut-elle brûler et briser, ainsi qu'il est écrit: « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel, et comme un marteau qui brise le roc? » (Jér. 23: 29). Nous ne devrions jamais nous retirer du glorieux service de Dieu.

21 Pourquoi et comment devons-nous servir Jéhovah et qu'est-ce qui nous rend capable de le faire?

VIE ET SERVICE

« C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. »
— Rom. 10: 10.

« LA PAROLE de Dieu est vivante. » (Héb. 4: 12). Ceux qui se conforment à la Parole marchent sur une voie qui les conduit à la vie, à condition d'y persévérer jusqu'à la fin de leur carrière chrétienne. Voici en quels termes Jésus énonça cette formule fondamentale de longévité: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3, *Sy*). Jésus émit des vérités puissantes concernant le fait de recevoir la vie par son entremise. Il s'identifia au pain descendu du ciel, disant: « Celui qui mange ce pain vivra éternellement. » (Jean 6: 58). N'ayant pas reçu ces paroles avec un cœur honnête et bon et ne les comprenant pas, « plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent: Cette parole est dure; qui peut l'écouter? » Loin de battre en retraite, Jésus dit des choses encore plus impressionnantes: « Cela vous scandalise-t-il? Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?... C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. » (Jean 6: 60–64). Dès lors, nombre de ses disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner. Jésus demanda alors aux douze apôtres s'ils voulaient partir eux aussi. Simon Pierre fit une réponse montrant qu'il avait reçu les paroles du Christ avec un cœur honnête et bon et qu'il avait saisi leur signification. Il dit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6: 68.

[2] De même que la parole de Dieu a permis à des chrétiens d'être engendrés comme fils de Dieu, de même l'attachement à cette parole leur permet de recevoir la vie de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » (Jacq. 1: 18). « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » (Héb. 10: 39). La parole de Jéhovah ne préserva-t-elle pas ses serviteurs lors du déluge et ne délivra-t-elle pas Israël d'Egypte, établissant des ombres prophétiques? — I Pi. 3: 20, 21; I Cor. 10: 11.

[3] L'existence de tous les hommes est incertaine et celle des chrétiens est également soumise à des incertitudes. En qualité de serviteurs de Jéhovah, nous sommes joyeux; notre vie est pleine de bonheur et de reconnaissance envers Dieu pour sa bonté imméritée. Les chrétiens recevront la vie éternelle dans l'avenir, et la majorité d'entre eux vivra éternellement sur la terre, après Harmaguédon. Dans l'intervalle, nous nourrissons l'espoir de traverser Harmaguédon. Si tel n'est pas notre destin, nous avons l'espoir que notre fidélité et la puissance de Jéhovah nous feront participer à la résurrection d'entre les morts. Ces espérances sont fondées. Elles ont été mises dans notre cœur et dans notre esprit par la Parole vivante de Jéhovah. Elles sont réelles parce que nous croyons et avons confiance en Jéhovah.

[4] Son livre est un livre de vie en ce sens qu'il trace la voie qui mène à la vie. C'est un livre de santé spirituelle. Nous n'avons aucun doute à ce sujet. Nous savons quel est celui en qui reposent notre foi et notre confiance, — celui dont nous avons accepté les paroles et sur lequel nous comptons entièrement. Nous disons: « Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » (II Tim. 1: 12–14). Des paroles saines? C'est ce que Paul a nettement assuré au jeune Timothée, disant même dans sa première épître à son compagnon de service: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots. » — I Tim. 6: 3, 4.

1 Appliquez à la Bible la formule de longévité donnée par Jésus.
2 Citez des opérations de la parole de Dieu ayant pour effet d'apporter la vie à ses adhérents.
3 Quelle espérance de vie se trouve dans la Parole vivante?

SERVICE

[5] Il est une chose que la Parole de Dieu nous apporte et qui ne concerne pas uniquement l'avenir. Cette chose est également une partie essentielle de notre vie et on ne peut s'en passer. Elle constitue la preuve que nous avons accepté la Parole de Dieu. Souvenez-vous de ce que Jésus a dit à propos de ceux qui reçoivent la parole avec un cœur honnête et bon, la comprennent et portent du fruit en abondance. Le fruit que nous portons est une preuve que la Parole vivante agit sur notre cœur et notre esprit et exerce sa puissance dans notre vie. C'est une chose qui peut être vue par Dieu et l'homme. C'est notre service. En fait, le service fidèle des

4 Comment le livre de vie est-il déclaré livre de santé?
5 Nommez une des plus remarquables manifestations de la puissance de la Parole de Dieu et dites si elle concerne le présent ou l'avenir.

témoins de Jéhovah est une des plus remarquables manifestations de la puissance de la Parole de Dieu, ainsi qu'une preuve que sa force agissante protectrice opère pour eux et par eux. Evidemment, quand il s'agit du service de Dieu, il est demandé davantage que des intentions. Les chrétiens n'ont pas seulement l'intention de servir Dieu, ils le servent effectivement.

6 La prédication de la vérité, comme ministres de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, constitue, pour une large part, notre participation au combat chrétien. Il est écrit: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 10: 4, 5). Ainsi que nous l'avons vu plus haut, Jésus a prononcé ces paroles: « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur,... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6: 45). Jésus a encore dit ce qui suit: « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? » — Luc 6: 46.

7 Il ne suffit pas d'écouter seulement les paroles de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Il ne suffit pas de parvenir seulement à une compréhension personnelle des vérités doctrinales. Nous pouvons apprendre des faits concernant la prétendue trinité et savoir que seul Jéhovah est Dieu. Nous pouvons comprendre la vérité suivant laquelle il n'existe pas de flammes éternelles et nous réjouir d'avoir appris, dans les Ecritures, que l'âme est mortelle et que la résurrection est l'espérance des morts. Nous pouvons savoir que les faits établis par la science corroborent la vérité fondamentale que Jéhovah est le Créateur et confirment aussi le récit biblique de la création et l'histoire de l'homme sur la terre. Il est possible que les découvertes archéologiques confirmant les paroles des prophètes de Dieu nous transportent de joie. Mais tout cela ne suffit pas. Si nous nous arrêtons là, la vérité ne sert qu'à notre personne.

8 Si nous obéissons aux commandements de Dieu et de Jésus-Christ, suivons l'exemple de Jésus-Christ, des apôtres et de l'assemblée chrétienne primitive, nous parlerons à autrui des choses de la Parole de Dieu, de celles qui ont tellement enrichi notre vie. Dans toute la mesure du possible, nous ferons nôtres les activités de la société du monde nouveau. Nous porterons du fruit; nous parlerons de l'abondance d'un cœur rempli jusqu'à déborder de vérités de la Parole de Dieu et d'amour pour le grand Orateur et Auteur de la Bible, cet amour que la Parole divine implante en nous. Si nous agissons ainsi, avec l'approbation de Dieu, puisque sa Parole discerne entre notre âme et notre esprit, nous sommes des témoins de Jéhovah. Si nous ne servons pas Dieu et ne l'adorons pas en esprit et en vérité, nous ne sommes pas des témoins de Jéhovah.

9 Pourquoi servons-nous Dieu? Parce que nous l'aimons et que la puissance de la Parole de Jéhovah se manifeste ainsi par nous. C'est une folie que de se séduire soi-même, de penser que le Royaume a maintenant trente-neuf ans, que l'on a servi Dieu suffisamment, que la fin définitive est peut-être encore éloignée d'une autre période de trente-neuf ans, que l'on devrait se reposer, se laisser aller à l'insouciance et rechercher les superfluités agréables de la vie. Pendant son séjour terrestre, donc longtemps avant la naissance du Royaume, Jésus dit: « Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et *les met en pratique*. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé bien avant, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. » (Luc 6: 47, 48). Au temps de l'apôtre Paul, le service constituait la digne occupation des chrétiens, à plus forte raison la constitue-t-il de nos jours: « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » — Rom. 13: 11, 12, 14.

10 Les convoitises de notre chair et la propagande de ce vieux monde s'unissent pour nous empêcher de nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ. Si nous nous sommes revêtus de lui, elles nous inciteront à nous dévêtir du Christ, à nous soucier de la chair pour en satisfaire les désirs, au détriment des intérêts et des besoins du peuple, de l'organisation et de l'œuvre de Dieu. Nous devons une dette d'amour à nos frères. Nous sommes tenus à adopter une ligne de conduite qui soit profitable spirituellement à nos compagnons membres de la société du monde nouveau. A Dieu, puis à notre prochain, nous devons un service à la gloire de Jéhovah et en faveur de tous les amis de la justice. Les Ecritures disent souvent que « la parole du Seigneur fut adressée » aux serviteurs de Dieu qui lui obéirent en prêchant, prophétisant ou par une autre forme de service. Voici ce que l'apôtre écrivit aux Ephésiens concernant la confession de la bouche dans la liberté et le service chrétiens: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous... avons... à lutter. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler. » (Eph. 6: 10–20). Seule la vérité de la Parole de Dieu peut donner cette force dans le service.

11 La Parole de Dieu ne peut être séparée de notre ministère. L'Israël d'autrefois fut un peuple pour le nom de Jéhovah et le service de louanges qu'il rendait à Dieu était un témoignage rendu à sa Divinité. Cependant le lot des adorateurs de Jéhovah en ce jour du royaume est quelque chose de supérieur. En fait, cela se vérifie depuis le commencement de l'assemblée chrétienne; mais dans le jour de la naissance du Royaume, la déclaration faite aux Romains a pris plus d'importance. Voici ce qu'elle dit: « Moïse écrit en effet de la justice née de la loi qu'en l'accomplissant l'homme vivra par elle, tandis que la justice née de la foi, elle, parle ainsi: Ne dis pas dans ton cœur: *Qui montera au ciel?*, entends: pour en faire descendre le Christ; ou bien: *Qui descendra dans l'abîme?*, entends: pour faire remonter le Christ de chez les morts. Que dit-elle (la foi chrétienne) donc? *La parole est tout près de toi, sur tes lèvres et dans ton cœur*, entends: la parole de la foi que nous prêchons. En effet, si tes lèvres confessent (si tu proclames publiquement, *NW*) que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car la foi du cœur obtient la justice et la confession des lèvres, le salut. » — Rom. 10: 5–10, *Jé*.

SE TOURNER VERS LA PAROLE DE DIEU

12 Se tourner vers le culte de Jéhovah signifie se tourner vers sa Parole; se tourner vers sa Parole signifie l'adorer.

6 En quelle qualité et comment participons-nous au combat chrétien?
7 Que ne suffit-il pas de faire et pourquoi?
8 A quelle condition serons-nous des témoins de Jéhovah?
9 Citez la folie à éviter et montrez le point de vue biblique.
10 L'accomplissement de quel devoir montre la puissance de la vérité dans le service?
11 Prouvez qu'à la lumière de la Parole de Dieu notre ministère ne peut être relégué au second plan.
12 Qui nous engage à nous tourner vers la Parole de Dieu?

Les témoins de Jéhovah s'exhortent les uns les autres à toujours se tourner vers la Parole de Dieu. Ils engagent leur prochain à se tourner vers la Bible, à apprendre les vérités qu'elle contient et à se conformer à ses justes enseignements. L'apôtre Pierre fit la même chose, il invita ses compagnons de service à prêter attention à la Bible, y compris ses prophéties. Voici ses paroles: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture (ne reflète la pensée personnelle du prophète, *Osty*), car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 19-21). Jéhovah lui-même confirme le principe que pose l'acceptation de la Parole, déclarant prophétiquement ce qui suit dans Deutéronome 18: 19: « Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » Les paroles de Dieu prononcées par la bouche du grand Moïse, Jésus-Christ, s'offrent à nous et nous devrions les prendre, ainsi qu'il est écrit: « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — Eph. 6: 17.

ELLE EST UTILE ET PEUT ÊTRE MISE EN PRATIQUE

13 Si la Parole de Dieu peut être mise en pratique, c'est qu'on peut s'en servir. Il est possible de faire entrer la Parole divine dans le domaine de la pratique. Elle n'est pas hors de notre portée, on peut l'employer. Ce qu'elle exige pour le service terrestre de Jéhovah peut être fait. Si la Parole de Dieu est utile, on peut la faire valoir. Elle échappe ainsi au domaine de la théorie et n'est pas simplement une belle idée impraticable. Elle est utilitaire. Si elle est utile, elle est précieuse dans la pratique, et ceux qui l'utilisent travaillent en fait avec elle; ils passent à l'action et ne se livrent pas à des spéculations. Il faut qu'il en soit ainsi; rappelons-nous les faits déjà mentionnés concernant la Parole vivante de Dieu et sa puissance dans la vie du peuple de Jéhovah. Ceux qui disent que la Parole de Dieu est inutile, qu'elle ne peut être mise en pratique, se voient infliger un démenti à la lumière des preuves intrinsèques et extrinsèques relatives à la Bible. Quand des hommes disent: « Elle n'est d'aucune utilité », ils s'identifient à des personnes qui ne l'ont jamais éprouvée ni mise en pratique et qui ne suivent pas ses commandements et ses préceptes. Quand ils disent: « Ses principes de justice et son espérance relative à un monde nouveau appartiennent au domaine de la vision », ils s'identifient à des hommes sans vision, or ceux qui restent sans vision des choses ayant trait au Créateur et à ses desseins concernant l'homme mourront. « Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt; mais s'il observe la loi, il est heureux. » (Prov. 29: 18, *KJ*). Il en est ainsi parce que ceux qui n'ont aucune vision de la loi divine sont « sans frein » (*Li*), ils rejettent le conseil éclairé de la Parole de Dieu.

14 N'est-il pas utile de se tenir en éveil dans un temps de crise et d'être sobre? N'est-il pas utile d'avoir notre cœur et notre tête protégés par la foi, l'amour et l'espérance de la vie éternelle? « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » (I Thes. 5: 6-9). L'espace de temps écoulé depuis la consignation par écrit de la Parole de Dieu jusqu'au jour de décision dans lequel nous avons le privilège de vivre, souligne l'injonction du cinquième chapitre de la première épître aux Thessaloniciens et confirme les paroles du même écrivain biblique, rapportées dans Romains 13: 12: « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour. » — Rom. 13: 12, 13.

15 Vivante, efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, et capable de juger les pensées du cœur, la Parole de Dieu déclare: « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (Héb. 4: 13). N'est-ce pas faire preuve de bon sens que de rechercher l'approbation du Dieu à qui nous devons rendre compte? De quelle autre manière pourrions-nous obtenir son approbation si ce n'est en adoptant la ligne de conduite tracée dans sa Parole? Il n'existe pas d'autre voie. Serait-il sage de se confier à l'herbe et d'adorer les fleurs des champs? « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Eternel souffle dessus. Certainement le peuple est comme l'herbe: l'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Es. 40: 6-8). Il n'y a aucun intérêt à suivre des hommes qui tournent le dos à la Parole de Dieu et qui n'ont pas plus de valeur que l'herbe des champs.

16 L'apôtre Pierre, citant le chapitre 40 d'Esaïe, souligna ce point en ces termes: « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. » (I Pi. 1: 22-25). Ceux qui méprisent le conseil de la Parole de Dieu se créent des difficultés. Evitez les difficultés provoquées par une conduite non théocratique. Comme le souligne Pierre, la Parole de Dieu demeure, et on ne peut lui reprocher les conditions difficiles créées par le refus d'obéir à la Parole.

17 Le vieux monde, qui est entièrement corrompu, a rejeté la Bible considérée comme inutile. Il est condamné à la destruction. Quant à la société du monde nouveau, elle est solidement fondée sur la parole immuable d'un Dieu tout-puissant et parfaitement juste. Les membres de cette société reconnaissent la chose la plus importante, c'est-à-dire la véritable appréciation de leur Dieu et de leur relation avec lui. Ils se glorifient de cette relation en tant que futurs membres de la grande famille de Dieu. Pour nous la Parole de Dieu est inépuisable. Il est profitable de l'étudier et de s'y attacher. Nous rendons grâces à Dieu pour tout ce qui, dans notre vie, contribue à fixer notre attention sur la Parole et à augmenter notre amour et notre appréciation pour elle. On trouve en elle les instructions sur l'organisation, celles que suit la société du monde nouveau. Doctrines véritables, lois justes, principes élevés, autorisation de prêcher, voilà ce que contient la Parole vivante qui attire notre attention sur le grand jour de jugement et de division dans lequel nous vivons. Mais la Parole vivante identifie et exalte avant tout le vrai Dieu, Jéhovah, la source de la lumière. Jésus-Christ, le porte-parole de Dieu, dit: « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » — Jean 6: 63.

13 a) La Bible est-elle utile et peut-elle être mise en pratique? b) Que prouvent les hommes qui nient ce fait?
14 Quelle est la ligne de conduite avantageuse qu'il faut adopter?

15 a) Comment ferons-nous preuve de bon sens? b) Peut-on se confier à l'homme?
16 Que souligne Pierre?
17 Faites ressortir la solidité de la société du monde nouveau.

LES CHRÉTIENS peuvent-ils apprendre quelque chose de L'HINDOUISME?

LE CHRISTIANISME est-il seulement une autre religion? S'ils étudient l'hindouisme, les ministres chrétiens bien informés peuvent-ils s'instruire autant que les Hindous étudiant le christianisme? Selon certains chefs religieux des Etats-Unis, la réponse à ces questions devrait être affirmative. Par exemple, Sheldon Shepard, ministre de l'Eglise universaliste Wilshire, Hollywood, écrivant sur le sujet « Commencez par vous-même »*, cite tout d'abord un extrait du sermon sur la montagne, de Jésus, relatif au fait de ne pas juger les autres, puis, à l'appui, emprunte des citations au taoïsme, au djaïnisme, au bouddhisme, au confucianisme et à l'hindouisme. Il cite l'expression suivante, bien typique de la sagesse hindoue: « Chacun devrait s'élever par soi-même. »

Floyd Rose, professeur d'histoire ecclésiastique et des religions du monde, School of Religion, Université de Californie, est du même avis. Dans son article « Par delà le système tribal »*, il exprime l'opinion que le fait de considérer le christianisme comme supérieur aux autres religions est une sorte de système tribal, et qu'il est aussi naturel d'envoyer des missionnaires chrétiens au Japon que d'envoyer des missionnaires hindous en Amérique. Puis, il cite, en l'approuvant, le prêtre catholique romain Gathier, qui déclare (dans *Cross Currents*, hiver 1953): « Les Hindous pourraient nous demander... si nous n'avons pas aussi quelque chose à apprendre de la sagesse millénaire de l'Inde. Sans hésitation, je répondrais que nous avons beaucoup à apprendre... L'hindouisme nous invite avant tout à la contemplation, à la concentration de la pensée sur le moi. Il espère trouver la vérité finale, non dans les livres, mais en nous-mêmes... Considéré convenablement, le contact avec la pensée hindoue peut être un principe de vie. »

La vérité est-elle en nous plutôt que dans les livres? Pouvons-nous nous élever par nous-mêmes? Le chrétien a-t-il beaucoup à apprendre de l'hindouisme? Jésus-Christ dit avec raison: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Voyons donc un peu quels fruits cette sagesse millénaire hindoue a produits avant le vingtième siècle.

L'HINDOUISME ET LA MORALITÉ

Nous citons ici un extrait du discours du Dr Pentecost au Parlement mondial des religions qui s'est tenu à Chicago, Illinois, en 1893, discours qu'il fut amené à prononcer à cause des attaques des délégués de l'Orient contre la condition de la chrétienté. Après avoir constaté que leurs temples orientaux « sont les cloîtres autorisés et désignés d'un système d'immoralité et de débauche qui n'a d'égal dans aucun pays occidental », le Dr Pentecost poursuivit: « Je pourrais vous emmener dans dix mille temples à peu près, plutôt plus que moins, de toutes les parties de l'Inde, auxquels sont attachées environ deux à quatre cents prêtresses dont la vie n'est pas ce qu'elle devrait être. »

« Je l'ai vu de mes yeux, et personne ne le nie dans l'Inde. Si vous parlez aux Brahmanes à ce sujet, ils diront que c'est une partie de leur système pour le commun peuple. N'oubliez pas que ce système est une institution autorisée par la religion hindoue. Il n'est que de regarder les abominables sculptures des temples hindous et bouddhistes, les symboles hideux des anciens systèmes phalliques qui sont les objets les plus populaires adorés dans l'Inde, pour être pénétré de la corruption des religions. Rappelez-vous qu'ils ne sont pas seulement tolérés, mais institués, dirigés et contrôlés par les prêtres de la religion. Seules, les peintures et les représentations de l'ancienne Pompéi égalent en obscénité les choses que l'on voit ouvertement à l'intérieur et autour des entrées des temples de l'Inde. »

Après avoir observé que, conséquence logique du système des castes de l'Inde, il n'a jamais pu trouver « un seul texte dans l'un quelconque des écrits sacrés hindous qui justifie ou même suggère la doctrine de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes », le Dr Pentecost reprit: « S'il existe une quelconque fraternité parmi les hommes aux Indes, l'observateur le moins attentif n'hésitera pas à affirmer qu'ils n'en reconnaissent aucune parmi les femmes. Que les horreurs inexprimables dont les femmes hindoues sont l'objet aux Indes répondent à cette déclaration. »

« Jusqu'au moment où le gouvernement anglais mit fin, par la force, à l'ancienne institution religieuse hindoue du sâti, chaque année des centaines de veuves s'élançaient sur le bûcher funéraire de leurs maris défunts, étreignant les flammes qui dévoraient leurs corps plutôt que de se livrer elles-mêmes aux horreurs indicibles et à la vie pire que l'enfer du veuvage hindou. Que nos amis hindous nous disent ce que leur religion a fait pour la veuve, et surtout pour la veuve enfant, rasée comme un criminel, dépouillée de ses ornements, habillée de guenilles, réduite à la pire condition d'esclavage qu'on puisse imaginer, souffre-douleur et souillon de la famille, attelée souvent à des besognes si viles qu'on ne peut leur donner de nom. La malheureuse veuve hindoue est réduite à cet état avec l'approbation de l'hindouisme. Il y a deux ans seulement (en 1891) qu'on fit appel au gouvernement britannique pour qu'il votât une loi nouvelle et stricte portant à douze ans « l'âge du consentement » auquel il était permis à un Hindou de consommer le mariage avec sa femme enfant. Les hôpitaux chrétiens, remplis de fillettes violées à peine sorties de la première enfance, devinrent une réalité si atroce que le gouvernement fut obligé d'intervenir pour mettre fin à ces crimes qui se perpétraient au nom de la religion. L'agitation aux Indes fut si vive qu'on craignit une révolution religieuse pouvant conduire à une nouvelle insurrection. » — *La Bataille d'Harmaguédon*, C. T. Russell, pages 207–209, éd. angl.

En considération de tels fruits, les chrétiens peuvent-ils apprendre quelque chose de la sagesse millénaire de l'hindouisme? Quelle amélioration de soi-même par soi-même représente-t-il? Il se peut que sa philosophie soit la concentration sur soi-même plutôt que la sagesse puisée dans les livres, mais le fait demeure que les améliorations importantes qui ont été réalisées dans l'Inde, particulièrement depuis que le discours ci-dessus a été prononcé, ne découlèrent pas de la « contemplation » enseignée par l'hindouisme, mais de l'influence de la Bible.

L'HINDOUISME, UNE MALÉDICTION ECONOMIQUE

L'hindouisme a exercé et exerce encore une influence néfaste sur le peuple de l'Inde, non seulement au point de vue moral, mais encore au point de vue économique. Avant que le nouveau gouvernement hindou eût accordé une prime par tête de singe, ces derniers mangeaient pour 2 millions de dollars de denrées alimentaires par jour, et détruisaient trois milliards de tonnes de céréales chaque année. Les singes sont tenus pour sacrés, aussi étaient-ils gras et d'un beau poil alors que le peuple mourait de faim. Les paons, qui consomment une grande quantité de grain précieux, sont égale-

* « New Outlook », mai 1953.

ment regardés comme sacrés; les serpents aussi, et le fait même de penser à les tuer est considéré comme un péché, bien qu'ils fassent mourir 50 000 Hindous chaque année.

De l'avis de l'un des premiers membres du plus grand des partis politiques de l'Inde, « la protection de la vache fait partie de la culture hindoue et comme telle... la vache devrait recevoir une protection totale, même si cela mène à l'effondrement de l'économie du pays ». C'est commettre un péché que de tuer une vache, si vieille, si malade, si inutile qu'elle puisse être si on la garde. L'Inde se glorifie de ses quelque 215 millions de bestiaux, mais elle meurt de faim parce que le bœuf répugne à ses habitants à cause de leur religion.

Le *karma* ou fatalisme fait faire à l'Hindou les mêmes choses qu'à son père, si peu pratique que cette façon d'agir se révèle. A cause du *karma,* dix hommes de loi exerceront leur profession là où un seul est nécessaire; à cause du *karma,* des Européens ou des Hindous aisés auront de six à dix domestiques au lieu de deux: celui qui fait la cuisine ne peut dresser la table; celui qui dresse la table ne peut balayer le plancher; celui qui balaie le plancher ne peut laver le linge; celui qui lave le linge ne peut nettoyer l'auto, etc. Pourquoi? Parce que cela signifierait s'évader de la caste, *le* crime social de l'Inde. Par ailleurs, l'Inde compte encore dix millions de mendiants religieux qui ne produisent rien.

Que l'attitude mentale hindoue soit responsable de la situation de l'Inde, cela ressort clairement de l'article de Maurice Zinkin dans l'édition d'avril-juin 1952 de *India Quarterly.* A son avis, de nombreux pays sous-développés aimeraient jouir d'une prospérité matérielle, mais ils ne veulent pas changer leur attitude mentale pour la rendre possible. Après avoir affirmé que l'Hindou considère un homme de loi, un fonctionnaire subalterne, comme plus honorables qu'un directeur commercial ou qu'un ingénieur industriel, il dit encore:

« Il est également nécessaire que la manière de penser change à l'égard du travail. Se recueillir sous un cocotier contribue davantage au développement de l'âme (?) que transporter des pierres pour la construction d'un nouvel embranchement de voie ferrée, mais il est possible que les sociétés où l'on insiste surtout sur les loisirs, où le travail est simplement une nécessité désagréable à faire le plus vite possible, soient magnanimes, mais elles ne seront jamais riches. Si ce que les pays sous-développés veulent maintenant, c'est s'enrichir, alors, c'est à devenir riches qu'ils doivent s'appliquer. Si, au cours de leur développement, ils perdent un peu du charme et de la nature attrayante de leur vie, c'est un sacrifice qu'ils doivent accepter. Il est naturel qu'ils paient un certain prix pour que les deux tiers de leurs habitants, abandonnés depuis toujours à l'ignorance et à la famine, puissent enfin être nourris. »

« Ce n'est pas que le paysan asiatique ou le membre de la tribu africaine soit ignorant, bien qu'il soit généralement illettré. C'est plutôt que son instruction, fondée sur le savoir traditionnel, est peu appropriée à la société moderne. » Notez que l'expression « savoir traditionnel », veut dire, en réalité, hindouisme, dans la mesure où l'habitant de l'Inde est en jeu.

M. Zinkin se prononce en faveur de l'instruction, mais, selon le Premier ministre des Indes, Nehru, celle-ci aggraverait seulement les choses. Le *New York Times,* du 28 mai 1953, rapportant son appel en faveur d'un travail honnête, déclare: « Dans un pays où 80 pour cent des habitants subsistent grâce aux produits récoltés avec peine, dans un sol ingrat, par des méthodes primitives, il existe une répulsion anormale pour le travail de la terre que M. Nehru trouve exaspérante. Il considère comme un aspect des plus troublants de l'Inde actuelle le fait que presque tous les paysans qui acquièrent un peu d'instruction veulent quitter la ferme pour devenir un *babou* ou employé de bureau. » Il plaida en faveur d'un « travail honnête » et condamna le concept qui veut que « les supérieurs fussent ceux qui ne font rien du tout ».

Il ressort des autres observations de M. Zinkin que ce n'est pas seulement l'instruction qui s'avère nécessaire mais encore un changement de l'attitude mentale hindoue: « L'ouest est redevable de son progrès, plus qu'on ne le croit généralement, à la doctrine puritaine qui fit de la vie frugale et tranquille une vertu morale agréable à Dieu. Il n'existe pas de foi correspondante dans aucune société sous-développée. » Où les puritains trouvèrent-ils cette doctrine? Dans la Bible.

En 1951, le Congrès des Etats-Unis vota l'envoi à l'Inde affamée de deux millions de tonnes de blé qui lui procurèrent un soulagement momentané. Eu égard à ce qui précède, ne pourrait-on se demander: « L'Inde était-elle affamée à cause de ses intempéries, de ses fléaux d'insectes ou de sa mauvaise religion? Par conséquent, ne se peut-il que deux millions de Bibles eussent contribué davantage à remédier à la situation d'une façon permanente que deux millions de tonnes de blé? »

LA SAGESSE SUPÉRIEURE DE LA BIBLE

Que le ministre universaliste, le prêtre catholique et le professeur d'histoire ecclésiastique et des religions du monde continuent à compter sur l'hindouisme pour sa « sagesse millénaire ». Le chrétien qui a foi en la Bible comme en la Parole de Dieu, et qui la comprend, ne commettra pas une telle erreur. Il sait que Jéhovah Dieu est la source de la vie, que la vie est son bien le plus précieux, une bénédiction et non une malédiction (Ps. 36: 10; 118: 17; Rom. 6: 23). Il sait qu'en adoptant une conduite sage il réjouit le cœur de Jéhovah. — Prov. 27: 11.

Il sait que la vraie sagesse ou vérité n'est pas innée ou ne prend pas sa source en lui-même, que ce « n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas », mais qu'il peut trouver toutes ces choses dans des livres, les soixante-six livres de la Bible (Jér. 10: 23; Jean 17: 17). Il sait que la Bible est une lumière sur son sentier (Ps. 119: 105). Par elle, il apprend que Dieu a fait sortir d'un seul homme toutes les nations et qu'il ne reconnaît pas les distinctions de castes (Actes 10: 34; 17: 26). Il sait que, loin de considérer l'un quelconque des animaux inférieurs comme supérieur à l'homme, Dieu a donné à celui-ci la domination sur eux pour servir les desseins de l'homme, lui procurer la joie de l'association, lui fournir des bêtes de somme, la nourriture et le vêtement (Gen. 1: 26; 3: 21; 9: 3). Il sait qu'un mari devrait traiter sa femme avec considération, l'aimant comme lui-même (Eph. 5: 28; I Pi. 3: 7). Il sait que l'activité et l'économie sont agréables à Dieu et qu'il condamne la paresse et le gaspillage. — Prov. 6: 6; 18: 9; 22: 29.

Il sait encore que, pour renouveler sa personnalité, il faut, non « la contemplation », mais le renouvellement de l'esprit par les pensées de Dieu, une connaissance exacte de la vérité (Mat. 16: 23; Rom. 12: 2; Col. 3: 9, 10). Et la perspective qui le fait tressaillir de joie, ce n'est pas l'anéantissement total ou le nirvâna, mais l'espérance de vivre éternellement dans le monde nouveau de la justice que Dieu instaurera. — Jean 17: 3; II Pi. 3: 13; Apoc. 21: 4.

Ayant connu Dieu ils ne lui ont offert comme à un Dieu ni louanges ni actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré: dans leur prétention à la sagesse ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible contre une représentation, simple image d'hommes corruptibles, d'oiseaux, de quadrupèdes, de reptiles. — Rom. 1: 21–23.

La seconde présence du Christ n'est pas une fausse alarme

LES hommes de notre génération orgueilleuse ne peuvent comprendre que les témoins de Jéhovah proclament un avertissement relatif à la fin de l'actuel méchant ordre de choses dans un Harmaguédon de feu. Cela leur semble étrange. En se moquant, ils disent aux témoins de Jéhovah: « Nous sommes renseignés. Nos grands-pères et arrière-grands-pères prêchaient la même chose. Or, comme vous le voyez, le monde est toujours le même. Les choses ne changeront jamais. » Mais ceux qui ont connu la génération d'hier et celle d'aujourd'hui savent que les choses sont différentes, que des changements ont eu lieu et qu'un tel raisonnement stérile ne repose sur aucun fondement.

Il est vrai que, dans le passé, on a fait retentir de nombreuses fausses alertes. Est-ce une preuve que celle que les témoins de Jéhovah proclament aujourd'hui est également fausse? Le Diable aimerait vous le faire croire. Quelle folie pour un service de feu d'ignorer une alerte sous prétexte que les quarante ou cinquante avertissements précédents se seraient révélés de faux cris d'alarme! Il se pourrait que le dernier avertissement ne fût pas un faux cri d'alarme. Pour garantir la sécurité, il est nécessaire de s'informer chaque fois. Ce serait également une folie, pour les personnes de bonne volonté de notre temps, de ne pas tenir compte de l'avertissement puissant des témoins de Jéhovah, simplement parce que des croyants en la Bible ont proclamé de fausses alertes dans le passé.

Jésus donna l'assurance formelle qu'il reviendrait. Une fois, ses disciples lui demandèrent: « Dis-nous quand ces choses auront lieu et quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » Jésus ne leur dit pas que sa présence serait visible parmi eux, mais qu'elle leur serait révélée seulement par des preuves circonstancielles. C'est pourquoi ils l'interrogèrent sur le « signe » de sa présence. Ce signe serait inutile s'ils devaient le voir en personne, dans la chair. Jésus relata un certain nombre d'événements qui arriveraient sur la terre au moment de son intronisation dans les cieux. Ces événements révéleraient sa présence à l'humanité et l'avertiraient de la proximité de la bataille d'Harmaguédon. Jésus annonça que son installation invisible serait marquée par une série de faits qui se dérouleraient sur la terre: des nations s'élèveraient contre des nations dans des guerres mondiales; il y aurait, en divers lieux, des pestes, des famines et des tremblements de terre; ses disciples seraient haïs de toutes les nations, persécutés et certains tués; les fidèles participeraient à la prédication de la bonne nouvelle de son royaume établi en témoignage à la terre habitée, avant la venue d'Harmaguédon; pendant que tous ces événements se dérouleraient, il y aurait « de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre (habitée) »; des efforts seraient tentés en vain pour établir la paix à l'aide d'un gouvernement politique d'expédient; lorsqu'on verrait arriver TOUTES CES CHOSES dans une même génération, celle-ci devrait s'enfuir afin de survivre, car Harmaguédon serait proche, à la porte. — Matthieu 24, 25; Marc 13; Luc 21.

Dans sa lettre à Timothée, Paul décrit en termes clairs les conditions délictueuses qui régneraient au temps de la seconde présence du Christ (II Tim. 3: 1–13). Pierre prophétise qu'il s'élèverait des moqueurs marchant selon leurs propres convoitises, se raillant de l'avertissement et disant: « Où est cette présence qu'il a promise? Voyons, depuis le jour où nos pères se sont endormis dans la mort, toutes choses se poursuivent exactement comme depuis le commencement de la création. » (II Pi. 3: 3, 4, *NW*). Jacques prédit que les richissimes amasseraient des richesses pour les derniers jours. Jean, sous inspiration, parla des malheurs sans précédent qui marqueraient cette période et dont la bataille d'Harmaguédon serait le point culminant. TOUS CES ÉVÉNEMENTS, non pas seulement un ou deux, mais TOUTES CES CHOSES, arrivant au cours d'une même génération, constitueraient le signe de la seconde présence du Christ. Cela n'est pas une fausse alerte. Cette génération-là verrait sa présence et subirait les jugements de feu d'Harmaguédon. — Mat. 24: 32–34; Jacques 5; Apocalypse, chapitres 12 et 16.

LES FAUSSES ALERTES DU PASSÉ

Il se peut que certaines personnes, sincères, posent la question: « Pourquoi les premiers étudiants de la Bible sont-ils tombés dans l'erreur de croire que le Christ devait revenir de leur temps, surtout que la Bible se montre si précise quant au moment de son retour et à la manière dont il s'effectuera? » A cela nous répondons que ces étudiants ont conclu par erreur que la seconde présence du Christ devait être visible, « ou une pénétration silencieuse, graduelle de toutes les forces sociales par son esprit, pour être soit perpétuelle soit continue jusqu'à la consommation ». En outre, ces étudiants ne tinrent pas compte du fait que tous les événements annoncés par Jésus devaient s'accomplir au cours de la génération coïncidant avec sa venue.

Par exemple: les temps difficiles de 66 à 70 après le Christ furent pris et interprétés par certains comme des signes de la fin prochaine. Après la destruction de Jérusalem, le Christ apparaîtrait sûrement, pensaient-ils. Mais la guerre civile qui opposait les Juifs aux Romains ne constituait pas le signe de la présence de Jésus, ni les famines et les pestes qui suivirent. Il n'y eut pas alors de guerres mondiales, pas de tremblements de terre en nombre exceptionnel, et la bonne nouvelle du royaume de Dieu n'était pas prêchée non plus à toute la terre habitée. En réalité, il s'en fallait encore de beaucoup pour qu'elle couvrît le continent européen.

Les premiers espoirs du retour du Christ, dans les deuxième, troisième et quatrième siècles, se trouvèrent être de fausses alertes. La prétendue *Epître de Barnabas*, selon le *Didakhê* (manuel chrétien du deuxième siècle), représente « le dernier jour comme proche, quand le monde actuel avec le démon sera détruit par le Seigneur qui revient. On pense que près de 6000 ans se sont écoulés depuis la création... Le septième jour de 1000 ans est sur le point de commencer avec le second avènement ». Irénée appuie Barnabas en situant lui aussi « la fin du monde et le retour du Christ 6000 ans après la création ». Lactance est d'accord avec eux et croit que « le monde actuel ne peut durer plus de deux cents nouvelles années, et l'on doit s'attendre journellement à la fin du monde ». Tertullien prédit le déclin de l'empire romain et la naissance de l'antéchrist; il avait l'impression de vivre lui-même dans les « derniers temps ». Hippolyte fixa à 500 ans après la naissance du Christ le jour de son retour. Et une foule d'autres, tels que Commodien, Méthode d'Olympe en Lycie, Victorin de Pettau et l'évêque égyptien Népos, firent tous d'invraisemblables prédictions sur le retour du Christ.

Leurs prédictions n'avaient aucun fondement scriptural, c'est pourquoi toutes sans exception se révélèrent fausses. Les événements qui devaient accomplir les prophéties de Jésus relatives à sa seconde présence n'étaient pas tous là, et leurs tables chronologiques n'étaient pas exactes non plus, car pour

certaines de leurs dates ils se trompaient d'au moins mille ans. L'année 500, fixée par Hippolyte, date non fondée sur les Ecritures, était une conjecture qui s'avéra fausse.

Comme on devait s'y attendre après ces fausses alertes, et, sans doute, comme l'avait projeté Satan, l'enseignement du retour du Christ devint très impopulaire. Les gens considéraient avec cynisme et scepticisme quiconque osait faire la moindre allusion à cette doctrine. On rejeta le livre de l'Apocalypse qui fut appelé l'œuvre de l'hérétique Cérinthe. De nouvelles théories furent avancées et propagées. Origène plaida contre une apparition littérale du Christ. Il enseigna que son retour s'opère par la puissance de l'évangile; que le monde ne serait pas détruit mais transformé par la prédication du christianisme.

Une autre théorie, restée populaire pendant quelque temps, fut celle avancée par le donatiste Ticonius. Dans son commentaire sur l'Apocalypse, ce dernier affirme que le Christ ne viendrait pas avant que l'église donatiste ne se soit établie elle-même dans le monde et qu'elle ne soit assez forte pour résister au paganisme et à la fausse religion du catholicisme. L'une et l'autre de ces théories sont fausses pour des raisons scripturales, à savoir: le dessein du christianisme n'est pas de convertir le présent monde mauvais ni de le transformer par la prédication de l'évangile. Ce monde mauvais a été condamné par Dieu à la destruction et aucun homme, aucune organisation d'institution humaine ne le sauveront (Dan. 2: 44). Pour l'humanité, Dieu a en vue le gouvernement du monde nouveau où la justice habitera (II Pi. 3: 13). L'évangile est prêché en « témoignage à toutes les nations », afin que les personnes de bonne volonté puissent s'enfuir vers le Royaume avant le jour d'Harmaguédon (Mat. 24: 14). La théorie de Ticonius est encore fausse pour la raison que le retour du Christ ne dépend ni des efforts des hommes, ni de l'établissement d'un groupement ou d'un corps d'église, mais repose uniquement sur l'esprit et la puissance de Jéhovah, le Dieu omnipotent. — Ps. 110: 1, 2.

Augustin, de l'église catholique, rejeta entièrement l'idée que le Christ dût encore venir, en affirmant que le Royaume fut établi à sa première venue, qu'il avait alors lié Satan le Diable et commencé à régner sur-le-champ. Augustin soutint que la venue du Christ a lieu continuellement dans son église, « c'est-à-dire dans ses membres, en qui il vient petit à petit, morceau par morceau, puisque l'église tout entière est son corps ». En outre, il croyait que le règne millénaire du Christ se terminerait en l'an 1000 après Jésus-Christ, et, qu'à ce moment-là, il fallait s'attendre à sa venue définitive pour le jugement

Comme l'an 1000 approchait, un grand nombre de personnes religieuses se mirent à penser que le jugement et la fin du monde par le feu arriveraient cette année-là. L'agitation se répandit dans toute l'Europe occidentale parce qu'on craignait que « le jour de la colère » de Dieu fût proche. Or, le monde n'ayant pas brûlé cette année-là, les religionistes virent là une preuve que la période de mille ans mentionnée dans l'Apocalypse 20: 2 n'était pas littérale mais indéfinie, et que l'église catholique, l'église dite « Mère », régnait déjà pendant cette période. Ce point de vue prévaut jusqu'à ce jour au sein de la Hiérarchie catholique romaine.

IL N'EST DE PIRE ALARME QU'UNE FAUSSE ALARME

En dépit des prétentions catholiques romaines, les Ecritures ne confirment pas non plus le point de vue ci-dessus. Les apôtres Jean et Paul montrent clairement que le Christ ne régna pas à partir du premier siècle, vers la fin duquel Jean écrivit l'Apocalypse et parla du règne du Christ comme étant encore à venir, comme l'une des « choses qui doivent arriver bientôt ». (Apoc. 1: 1.) Jean survécut à Paul. Vers l'an 61, ce dernier écrivit son épître aux Hébreux alors qu'il était à Rome. Il déclara: « Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? » (Héb. 1: 13). Paul citait les paroles de David contenues dans le Psaume 110: 1, 2 (*Cr*), où David parlait du Christ comme de son Seigneur et disait: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis. » Jésus est dépeint ici comme s'asseyant à la droite de son père, lors de son ascension dans les cieux, et non comme régnant. Paul est d'accord avec cette prophétie et, parlant de Jésus-Christ, il poursuit: « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » — Héb. 10: 12, 13.

Paul nia avec vigueur que les chrétiens régnaient de son temps. Aux Corinthiens qui prenaient la responsabilité de devancer le temps et de gouverner comme rois, soit par la politique, soit d'une manière spirituelle, il déclara: « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régnions avec vous! » (I Cor. 4: 8). Selon l'église catholique romaine, Satan fut jeté dans l'abîme au premier siècle. Paul ne partage pas ce point de vue et exprime son opinion dans son épître aux Romains: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16: 20). L'apôtre Pierre s'accorde avec Paul pour affirmer que Satan ne fut pas jeté dans l'abîme au premier siècle, mais qu'il jouissait d'une grande liberté d'action: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pi. 5: 8). Jean nous fait voir Satan projeté dans l'abîme, dans un avenir reculé, montrant ainsi son accord avec les autres apôtres. — Apocalypse, chapitres un et deux.

AUTRES PRÉDICTIONS

Après l'époque d'Augustin, les agressions des Sarrasins, les Croisades, la naissance des ordres monastiques au cours du treizième siècle et le monde renversé du quatorzième, furent mal interprétés comme des « signes » annonçant le retour imminent du Christ. Joachin de Floris détermina que les 1260 jours de l'Apocalypse 12: 6 pourraient indiquer l'année 1260 comme celle du retour du Christ. Militz de Kromeriz, précurseur de Jean Huss, envisageait que la venue du Christ se produirait entre 1365 et 1367. Wycliffe attira l'attention sur la puissance de la papauté et annonça que le temps du retour était proche. Jean Napier prédit la fin prochaine du mal et le retour du Christ comme devant se passer entre 1688 et 1700. William Whiston choisit d'abord 1715, puis 1734, et, plus tard, 1866, comme dates de l'inauguration du millénium.

Au début du dix-neuvième siècle, Christophe Hoffmann quitta l'Allemagne en toute hâte pour se rendre à Jérusalem afin d'y reconstruire le temple en vue du prochain retour du Christ. William Miller prédit que le Christ ferait son apparition en l'année 1843, mais, plus tard, remit le jour au 22 octobre 1844. Quand ces conjectures ne se réalisaient pas, les sectes religieuses devenaient un objet de risée, des scissions importantes se produisaient parmi elles, on raillait la doctrine, on se moquait de ceux qui l'enseignaient, et l'idée dans son ensemble était tournée en ridicule dans les cercles religieux et non religieux pareillement. Toutes ces conjectures, sans exception, étaient de fausses alarmes.

Avec la venue du vingtième siècle, de nouvelles alertes retentirent. « Préparez-vous à mourir! Soyez prêts à toute heure! La fin du monde est proche! » pouvait-on lire sur des placards publicitaires au cours d'une assemblée des adventistes à Paris, le 20 août 1927. Les adventistes croyaient que le retour du Christ signifierait la consommation de la terre par le feu. Les justes seraient sauvés en étant enlevés dans les cieux. Auparavant, quand la première guerre mondiale atteignit son point culminant, un manifeste fut publié par un certain nombre des ministres les plus célèbres d'Angleterre. Il déclarait, entre autres choses: « la crise actuelle marque la fin des temps des Gentils; l'on peut s'attendre à la révélation du Seigneur à n'importe quel moment, et sa manifestation sera aussi évidente qu'elle le fut à ses dis-

ciples, le soir de sa résurrection; l'église rendue complète sera enlevée au ciel pour être « pour toujours avec le Seigneur. » Ce manifeste fut signé par d'éminents ministres baptistes, congrégationalistes, presbytériens, épiscopaliens et méthodistes.

Ils calculèrent inexactement les temps des Gentils, pour la raison que ceux-ci avaient pris fin en l'automne de 1914. Conformément à la prophétie de Jésus, la guerre mondiale éclata. Puis, il y eut des famines, des pestes et des tremblements de terre. Les chrétiens furent persécutés et tués. On commença à prêcher la nouvelle du royaume de Dieu établi. L'anxiété et la crainte ont étreint le monde. Le dérèglement et les délits vont croissant. Les nations se sont liguées pour former la Société des Nations, d'abord, les Nations unies ensuite. Et ce gouvernement politique d'expédient est acclamé, aujourd'hui, comme le fut la Société des Nations, comme le seul espoir de paix et « l'expression politique du royaume de Dieu ». Tous ces événements sont précisément ceux que Jésus annonça comme devant marquer sa présence.

Alors, pourquoi n'apparut-il pas? Il est apparu, non comme un homme dans la chair, mais par une manifestation de sa présence grâce à ces événements qui vinrent accomplir ses prophéties. Jamais il ne fit la promesse que sa seconde apparition aurait lieu dans la chair, qu'elle serait visible à l'œil humain. En réalité, il dit à ses disciples: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14: 19). Si sa seconde apparition devait se faire dans la chair, y aurait-il eu une raison pour qu'il décrivît si longuement les conditions sur la terre au temps de son apparition? Non, naturellement. Pourquoi leur donner un signe composé, s'ils devaient le voir à l'œil nu? Sachant que son retour serait reconnu seulement grâce à des preuves circonstancielles, les disciples demandèrent un signe. Le signe que Jésus donna fut une longue énumération des événements qui arriveraient sur la terre au moment de son retour dans la puissance de son royaume dans les cieux, moment où il commencerait à régner.

Ces événements commencèrent à se réaliser en 1914; leur déroulement se poursuit encore aujourd'hui. Ce n'est pas seulement un ou deux de ces événements que notre génération a vu s'accomplir, mais tous. *Cela n'est pas une fausse alarme!*

Comment les membres du clergé ont-ils répondu à cette alerte? Ils ont fait la sourde oreille. Ne pouvant voir le Christ dans la chair, ils sont devenus perplexes. Le *Radio Times*, de décembre 1950, affirma: « De nombreux prédicateurs sont tourmentés par l'idée qu'ils devraient parler de la seconde venue du Christ; mais ils sont si perplexes à ce sujet qu'ils ont tendance à éluder la question. » Le « Révérend » Dr George Hedley du Mills College refléta le point de vue adopté aujourd'hui par maints ecclésiastiques. Il dit: Quand le Christ viendra-t-il? Lorsque l'esprit de Dieu entrera dans les cœurs humains. Comment reconnaîtrons-nous sa venue? En réalisant la vie divine en nous-mêmes. Le Christ reviendra-t-il? Oui, si nous le laissons venir. Il viendra à nous ce matin, si nous le voulons. »

Contrairement à ce qui précède, la venue du Christ ne dépend pas d'un individu quelconque. Il est présent, maintenant, exerçant des cieux sa domination comme Roi au milieu de ses ennemis (Ps. 110: 1, 2). Les événements mondiaux le prouvent. L'alarme, sonnée par les témoins de Jéhovah, est sérieuse, vraie. Ne vous laissez pas endormir par l'attitude négative, froide et indifférente du monde. Répondez à l'alarme. Enfuyez-vous dans les montagnes de l'ordre de choses de Jéhovah. Ne tardez pas. Vous trouverez la protection devant le feu d'Harmaguédon. Les survivants d'Harmaguédon attesteront que *cela n'était pas une fausse alarme!*

Les menaces ne peuvent intimider les « brebis »

LORSQUE les forces de l'erreur cherchent à combattre la vérité, elles recourent toujours à des menaces. De telles menaces n'exercent toutefois aucune influence sur les personnes de bonne volonté qui connaissent le dessein de Jéhovah. Ce fait est illustré par l'expérience relatée ci-après par un représentant itinérant de la Société Tour de Garde qui travaille dans la province de Québec.

« A Saint-Louis de Gonzague vivait un catholique très dévot qui, le dimanche, ne manquait jamais la messe et la communion, bien qu'il habitât à 5 km. de l'église. Il y a un an environ, c'est-à-dire à la fin de 1952, il assista à ma conférence publique à Saint-Germain situé à environ 20 km. de Saint-Louis. Il s'était déjà procuré une Bible et bien qu'il manifestât encore une certaine crainte il s'abonna ce soir-là à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Il acheta encore d'autres auxiliaires pour étudier la Bible. Il avait commencé à lire la Bible et étudiait maintenant les publications de la Société. Il avait demandé au missionnaire qui lui avait fourni la Bible de ne pas revenir pour la raison qu'il était catholique. Malgré cela, un mois après avoir entendu la conférence à Saint-Germain, il fut invité à assister à une assemblée des témoins de Jéhovah à Trois Rivières. Il vint, ressentit une grande joie et fut convaincu qu'il s'agissait de la vérité. Aussi dès son retour chez lui, il prit position pour la vérité et commença à prêcher ce qu'il avait appris.

» Inutile de dire que la nouvelle, selon laquelle il avait adopté une autre religion, se répandit rapidement dans son village, où habitent environ 150 familles. Elle stupéfia nombre de personnes, particulièrement le prêtre et ses amis qui, comme lui, avaient été jusqu'à ce jour des catholiques dévots. Cependant tous ne furent pas choqués, il y eut de nombreux curieux désirant apprendre quelque chose de sa nouvelle religion. Quelques-uns parcoururent une distance de 30 km. pour l'entendre. Il se procura quelques disques sur lesquels étaient enregistrées des conférences bibliques en français et les fit entendre à ses visiteurs, dont le nombre se montait parfois à dix. De cette manière il put remettre de nombreuses Bibles et des auxiliaires pour étudier.

» Ce jeune homme possède une ferme avec une scierie et une forge et il engage parfois des ouvriers. Comme il est célibataire il prépare lui-même le dîner de ses employés et pendant le repas un de ses hommes lit la Bible. Cet homme, le meilleur lecteur du groupe, était membre du chœur d'église, et l'intérêt qu'il éprouva fut si grand qu'il pria le célibataire de conduire une étude biblique chez lui. Un voisin ne tarda pas à y prendre part, aussi cette étude s'accrut-elle rapidement.

» Lorsque, la semaine dernière, je visitai ce groupe, j'eus la surprise de constater que ce jeune homme était devenu frère R., un témoin de Jéhovah. Il m'accueillit avec joie et me dit, plein d'enthousiasme: « Je serais heureux si tu pouvais venir à Saint-Louis pour y faire une conférence publique, car j'ai de nombreux amis désirant entendre parler de ces choses. » Elle fut organisée sur-le-champ et eut lieu jeudi soir dans la maison du choriste, avec lequel frère R. conduit l'étude biblique. Toute la journée fut employée à visiter et à inviter les personnes qui, à son avis, seraient disposées à venir. Le soir, onze d'entre elles étaient présentes.

» Pendant mon discours elles manifestèrent à plusieurs reprises leur approbation et éprouvèrent beaucoup de joie. Cependant, il n'en fut pas de même pour tous. A 22 heures on frappa à la porte. Le maire de Saint-Louis était là et désirait parler au maître de la maison. Il était accompagné de cinq hommes dont un inspecteur de la colonisation venu de Sainte-Justine, d'une distance de 30 km., sur la demande du maire. Cet inspecteur ordonna au maître de la maison de chasser les témoins de Jéhovah et le menaça, s'il n'obtempérait

pas à cet ordre, de le dénoncer, ce qui entraînerait éventuellement la perte de sa maison pour la raison que le sol qu'il occupait comme colon appartenait au gouvernement.

» Le maître de la maison répondit: « J'aimerais que vous entriez et écoutiez la conférence, c'est ce que j'ai entendu de mieux de toute ma vie. » Comme ils refusèrent, il leur dit: « Je regrette, mais je n'ai jamais chassé personne de ma maison et ne le ferai pas non plus ce soir. Ces gens sont mes hôtes. » Ces hommes ne parvenant pas à l'intimider s'en allèrent tranquillement. On comprend aisément que cet incident provoqua une certaine nervosité parmi les auditeurs, mais je leur parlai des persécutions et de l'aide que Jéhovah accorde à ceux qui désirent étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Peu après ils étaient aussi enthousiastes qu'au début. Frère R. poursuivra son étude avec eux, cela va de soi.

» L'intérêt suscité est le résultat du travail fondamental accompli par un missionnaire qui, pendant les huit ou neuf dernières années, se présenta chez les gens et resta affable même lorsqu'on lui demandait de ne pas revenir. Aujourd'hui de nombreuses personnes entendent la vérité et en parlent, et cela grâce au service de maison en maison accompli avec persévérance. »

● Comment le texte d'Ezéchiel 18: 20, qui dit que le fils ne portera pas l'iniquité de son père, peut-il être mis en harmonie avec le texte d'Exode 20: 5, où l'on peut lire que Dieu punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération? — M. L., Allemagne.

Le texte d'Ezéchiel 18: 20 montre que toute personne qui a atteint l'âge de responsabilité, sera jugée selon sa propre attitude et son propre comportement. Un enseignement précoce et l'ambiance de la famille peuvent constituer pour les descendants soit un grand secours soit un obstacle. En général, les enfants suivent la voie qui leur a été tracée pendant leurs années de développement (Prov. 22: 6). Cependant ce n'est pas toujours et sans exception le cas. Le descendant, ayant atteint l'âge de responsabilité, détermine sa propre manière d'agir, quelle que soit l'influence de son éducation antérieure et de son entourage sur ses décisions. Il s'engage dans la vie sur une voie déterminée et est jugé selon ses propres actions. « On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » « (Dieu) rendra à chacun selon ses œuvres. » Jésus montre que des familles seront divisées à cause de lui, parce que certains membres de la famille choisiront de le suivre dans le ministère de Jéhovah, tandis que d'autres s'y opposeront. « Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère. » Le fils chrétien d'un père en opposition avec lui ne porte pas l'iniquité de son père, mais il est jugé dans le sens favorable, soit selon ses propres œuvres chrétiennes. — Gal. 6: 7; Rom. 2: 6; Mat. 10: 35.

Le texte d'Ezéchiel 18: 20 concerne la peine extrême, la peine de mort: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » Si le méchant revient à la justice, « il vivra, il ne mourra pas ». Si le juste se livre à l'iniquité, « il meurt pour cela, il meurt à cause de l'iniquité qu'il a commise ». De là le pressant appel de Jéhovah: « Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?... Convertissez-vous donc, et vivez! » (Ezéch. 18: 21, 24, 31, 32). Ainsi Ezéchiel 18: 20 est en harmonie avec Deutéronome 24: 16 en ce qui concerne celui qui subit la peine de mort: « On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; on fera mourir chacun pour son péché. »

Le cas cité dans Exode 20: 5 est tout autre. Jéhovah fit dire à Israël par Moïse: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Les anciens qui représentaient le peuple, donnèrent à Moïse la réponse du peuple, qui devait être rapportée à Dieu: « Nous ferons tout ce que (Jéhovah) a dit. » L'alliance fut établie avec le peuple et non avec des personnes isolées. Les mots d'introduction de cette alliance indiquaient, quant à leur sens, que Jéhovah était son Dieu, qu'il ne devait pas avoir d'autres dieux devant sa face et qu'il ne devait pas adorer des images. En corrélation avec cette défense de pratiquer l'idolâtrie, Dieu en donna aussi la raison: « Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération à l'égard de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 19: 3–8; 20: 1–6, *Cr.*

Ceci explique le principe d'après lequel Dieu reconnaît la fidélité et l'infidélité, et ce principe, en ce qui concerne l'idolâtrie ou d'autres péchés, peut être appliqué aux personnes isolées aussi bien qu'à un peuple tout entier. L'histoire nationale d'Israël telle qu'elle se déroula dans la suite, correspond à l'avertissement de Jéhovah. Lorsque la nation s'adonna à l'idolâtrie, elle dut en supporter les lourdes conséquences pendant des générations. Il y eut cependant toujours des hommes qui maintinrent leur intégrité, et il y en eut parfois des milliers qui aimaient Dieu et gardaient ses commandements, malgré la conduite idolâtre de la nation (I Rois 19: 14, 18). Les fidèles ne furent pas punis pour les péchés de la nation, mais, bien qu'ils en ressentissent les effets, ils bénéficièrent des bienfaits de la bonté du Dieu d'amour. Quoique certaines personnes aient évité l'idolâtrie qui régnait dans toute la nation, il leur était néanmoins difficile de remonter le courant national d'infidélité religieuse.

Quand les chefs nationaux s'adonnaient à l'idolâtrie, le peuple s'y engageait généralement avec eux, et l'atmosphère de la nation devenait spirituellement malsaine. La nouvelle génération grandit dans cet entourage néfaste et était portée à pratiquer les religions idolâtres des pères.

En tout cas, le peuple d'Israël souffrit pendant des générations après sa chute, à moins que les générations ultérieures se repentissent de la transgression de l'alliance de Dieu. Le livre des Juges renferme de nombreux récits sur les rechutes nationales et leurs malheureuses conséquences (Juges 2: 11–19). Ce même état de choses existait à l'époque ou régnaient les rois. Par exemple, Jéhovah décida de punir la nation pour son idolâtrie lors du règne de Manassé, et malgré le bon règne ultérieur de Josias, Dieu ne renonça pas à cette intention (II Rois 22: 13–20; 23: 25–27). Sauf un rétablissement temporaire pendant le règne de Josias, le peuple agit de plus en plus mal, jusqu'au moment où la nation fut finalement emmenée en captivité à Babylone, où elle resta pendant soixante-dix ans. Nous avons ici un cas où la nation fut punie à cause de l'iniquité des parents jusqu'à la troisième et la quatrième génération et plus. Du temps de Jésus, les chefs de la nation influencèrent le peuple pour qu'il réclamât à grands cris la mort de Jésus, et lorsque Pilate déclara qu'il était innocent du sang de ce juste, le peuple répondit: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » (Mat. 27: 25). La nation juive rejeta le Messie et se tourna vers l'empire romain idolâtre. C'étaient avant tout les enfants de ces Juifs adultes qui constituaient la nation, en l'an 70, lorsque les Romains arrivèrent, et qui souffrirent pour les péchés de leurs parents.

La punition de l'iniquité des pères sur les enfants ne signifie pas nécessairement la peine de mort, car, si tel avait été le cas, comment les pères qui avaient péché eussent-ils pu avoir des arrière-petits-fils? Eli est un exemple qui montre comment Jéhovah a appliqué ce principe à des particuliers. Ensuite de sa négligence, la fonction de souverain sacrificateur fut retirée à sa famille, et c'est Abiathar, un arrière-petit-fils d'Eli, qui fut frappé (I Sam. 2: 27–36; 3: 11–14; 14: 3; 22: 20; I Rois 2: 26, 27). Puis il y eut Guéhazi qui fut frappé de la lèpre pour avoir, contrairement aux désirs d'Elisée, cherché le salaire du général syrien Naaman, qui avait été guéri. Elisée lui déclara: « La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. » (II Rois 5: 1–27). Ainsi leurs enfants ou postérité n'ont pas été frappés de la peine extrême, c'est-à-dire de la peine de mort, mais ils eurent à souffrir des effets pernicieux de l'iniquité de leurs ancêtres. Chacun d'eux eut la possibilité de revenir à Jéhovah et de bénéficier de quelque allègement et de quelques faveurs.

● Quel est le sens du texte d'Hébreux 4: 12, notamment en ce qui concerne la différence entre l'âme et l'esprit? — ES., Ohio.

Dans Hébreux 4: 12 nous lisons: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures

et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.» La Parole de Dieu est vivante, elle peut modifier notre façon de penser et de vivre. Posséder ses vérités dans notre tête et dans notre cœur, c'est posséder en nous une puissante influence. Ce n'est pas une parole morte, n'ayant plus d'intérêt ou n'étant plus véridique, ou ayant perdu sa valeur pratique ou sa faculté d'interpréter exactement les événements actuels, ainsi que sa puissance protectrice contre la dégradation de ces temps immoraux. Elle possède de la vitalité, agit d'une manière convaincante, elle peut déceler ce qui est en nous, et cela avec une force de pénétration et un discernement dont aucun psychologue de ce monde ne serait capable. La Parole de Dieu n'est pas lettre morte; ses principes sont immuables, ses jugements sont exécutés.

La Parole de Dieu ne s'en tient pas à l'appréciation superficielle des actions humaines, elle pénètre sous la surface pour en sonder les motifs et l'orientement, pour séparer les passions charnelles des penchants spirituels. Paul démontre que ces deux forces existent dans une seule et même personne: «Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.» (Rom. 7:25). Par l'entendement Paul servait la loi de Dieu, tandis que par la chair il servait la loi du péché. Ainsi la vie que mène un individu comme âme humaine, en chair et en os, peut être différente de son attitude spirituelle ou de son esprit. Le texte d'Hébreux 4:12 établit une différence entre la vie d'un individu, de son âme, de ses sentiments et de ses pensées du cœur et de ses penchants. Dans le texte «âme» signifie la vie de l'organisme charnel, et «esprit» l'état d'esprit ou la disposition de cœur de l'individu. Les chrétiens devraient toujours examiner leur comportement à la lumière de leurs mobiles intimes et s'assurer si un manquement quelconque est attribuable à la faiblesse de la chair et non à des pensées déraisonnables du cœur. La Parole de Dieu nous aidera à discerner judicieusement les choses, en nous examinant nous-mêmes et en pénétrant notre état d'esprit et les intentions de notre cœur, qui déterminent notre attitude, afin que nous soyons sûrs qu'ils sont purs, bien que notre vie n'atteigne pas à la perfection. Jéhovah tient compte de toutes ces circonstances et il nous voit au dedans et au dehors, car «nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte». — Héb. 4:13.

PARTICIPEZ À L'ŒUVRE PASTORALE DIRIGÉE PAR LE PRINCE-BERGER

Nous sommes heureux de savoir que des hommes de toutes les nations seront rassemblés dans une seule bergerie. Tous les hommes ne sont-ils pas de la même chair et l'humanité n'est-elle pas une? (Actes 17:26). Aussi le cœur sincère attend-il ardemment le temps où tous les habitants de la terre seront unis telle une famille, tous jouissant de la justice et de l'égalité et le lien de l'amour les embrassant tous. Ces choses se réaliseront bientôt car le Prince-Berger de Jéhovah, Jésus-Christ, dirige actuellement l'œuvre pastorale consistant à rassembler tous les hommes dociles (Ezéch. 34:23, 24). Pour les témoins de Jéhovah c'est un privilège que de pouvoir participer à l'œuvre pastorale sous les ordres du Christ. Au cours du mois d'avril ils offriront aux hommes de toutes les nations un abonnement annuel à *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 60 fr. en Belgique et de 5 fr. en Suisse. Trois brochures seront remises, à titre gracieux, à chaque nouvel abonné. Et n'oubliez pas que *La Tour de Garde* paraît dans 39 langues.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 9 mai: La Parole vivante.

Semaine du 16 mai: Vie et service.

Textes quotidiens pour mai

1 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme. — Ps. 107:8, Cr. wF 15/2/53 3, 4
2 Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. — Actes 20:35. wF 1/3/53 6
3 La route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair. — Héb. 10:20. wF 15/1/54 4
4 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé: J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. — Es. 54:9. wF 1/3/53 18, 19
5 La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. — I Jean 4:18. wF 15/4/54 42, 43
6 Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. — Ps. 145:2. wF 15/2/54 7, 8
7 Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. — Rom 15:2. wF 1/11/53 13a
8 Fils d'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, prince souverain de Mésec et de Tubal. — Ezéch. 38:2, Sy. wF 1/2/54 11a
9 Vous devez vous dépouiller de votre ancienne personnalité... (et) vous devez être renouvelés dans la force qui anime votre esprit et revêtir la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu. — Eph. 4:22-24, NW. wF 1/10/53 7a
10 Quant à celui semé en bonne sorte de terre, c'est celui qui entend la parole et en saisit le sens, qui réellement porte du fruit et produit, celui-ci cent fois autant, celui-là soixante, l'autre trente. — Mat. 13:23, NW. wF 1/4/54 5a
11 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. — Apoc. 22:1 wF 15/2/53 5a
12 Et que dire si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde. — Rom. 9:22, 23. wF 15/7/53 7, 8a
13 Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. — Mat. 10:8. wF 15/2/53 7
14 Pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux pour que tu m'aies imposé le fardeau de tout ce peuple?... qu'ainsi je ne voie plus mon malheur. — Nomb. 11:11, 15, Li. wF 1/3/53 17a
15 Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ. — Apoc. 11:15, NW. wF 15/12/53 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quelle attitude est la bonne par rapport aux fautes d'autrui? P. 99, § 12.

✓ Quel but poursuit la propagande de ce vieux monde? P. 100, § 2.

✓ Quel est l'élément le plus important de la Bible? P. 101, § 9.

✓ Pourquoi les paroles de Dieu sont-elles puissantes, vivantes et efficaces? P. 101, § 13.

✓ Qu'est-ce qui fait de nous des témoins de Jéhovah? P. 104, § 8.

✓ Quand les hommes se créent-ils des difficultés? P. 105, § 16.

✓ Pourquoi les Européens domiciliés dans l'Inde doivent-ils avoir de six à dix domestiques au lieu de deux? P. 107, § 2.

✓ Comment l'église catholique cherche-t-elle à imposer la fausse conception d'Augustin relative au règne du Christ? P. 109, § 4.

✓ Pourquoi n'est-ce pas une fausse alarme que de proclamer maintenant la présence du Christ? P. 110, § 1.

✓ Comment Christ apparut-il en 1914? P. 110, § 2.